



Jade B. Marchandea  
portfolio 2022

## à propos

J'ai réalisé la puissance de mon filmage intempestif et décérébré du quotidien le jour où j'ai retrouvé un rush de la première rencontre entre mon frère et celle qui sera son amoureuse pendant plusieurs années. Dans cette scène, que j'appellerai par la suite ce moment d'avant, elle déclare un peu ivre Love is gross.

Ce qui m'intéresse dans cet archivage systématique du quotidien, du banal et du minuscule, est qu'on y enregistre parfois, sans le savoir, des moments prémonitoires. Cette démarche se rapproche aussi d'une recherche thérapeutique qui permet d'extraire son affect des moments vécus et offre à ses protagonistes la possibilité de devenir spectateurs de leurs souvenirs.

Mon travail est empli de vie et de vide: je filme les gens, je les enregistre, les écoute, je me tiens tout contre sans jamais pouvoir les pénétrer complètement.

L'autre est toujours incomplet ou non dit, mystérieux. L'intimité est toujours frustrée par l'incapacité de s'incarner totalement ou d'entrer en lui. En capturant le plus possible du quotidien, c'est aussi moi même que j'essaye de raconter. Je me lance dans une tentative vaine, celle de percer la part d'identité qui m'est encore innaccessible. L'autre est alors un miroir: un être qui se raconte à travers moi et ma caméra, que je cherche à définir dans l'espoir de m'y retrouver – sans jamais arriver à totalement combler l'écart qui nous sépare.

Ce vide irréductible ressort fortement dans mes sculptures. Focalisée sur le manque, je rempli leurs creux par la vidéo, la caractérisation machinale et la mise en perspective temporelle.

Je m'intéresse à la petite histoire, aux histoires individuelles et à ce qu'elles racontent, en sous-texte, de la grande. À travers ces histoires, ces bribes d'irrelevances du journalier, je veux réapprendre à voir le monde.

Je fantasme que ces histoires racontées, la mienne et celle de ceux qui partagent mon quotidien, signifient parfois le monde avec plus de profondeur qu'un traité de philosophie.

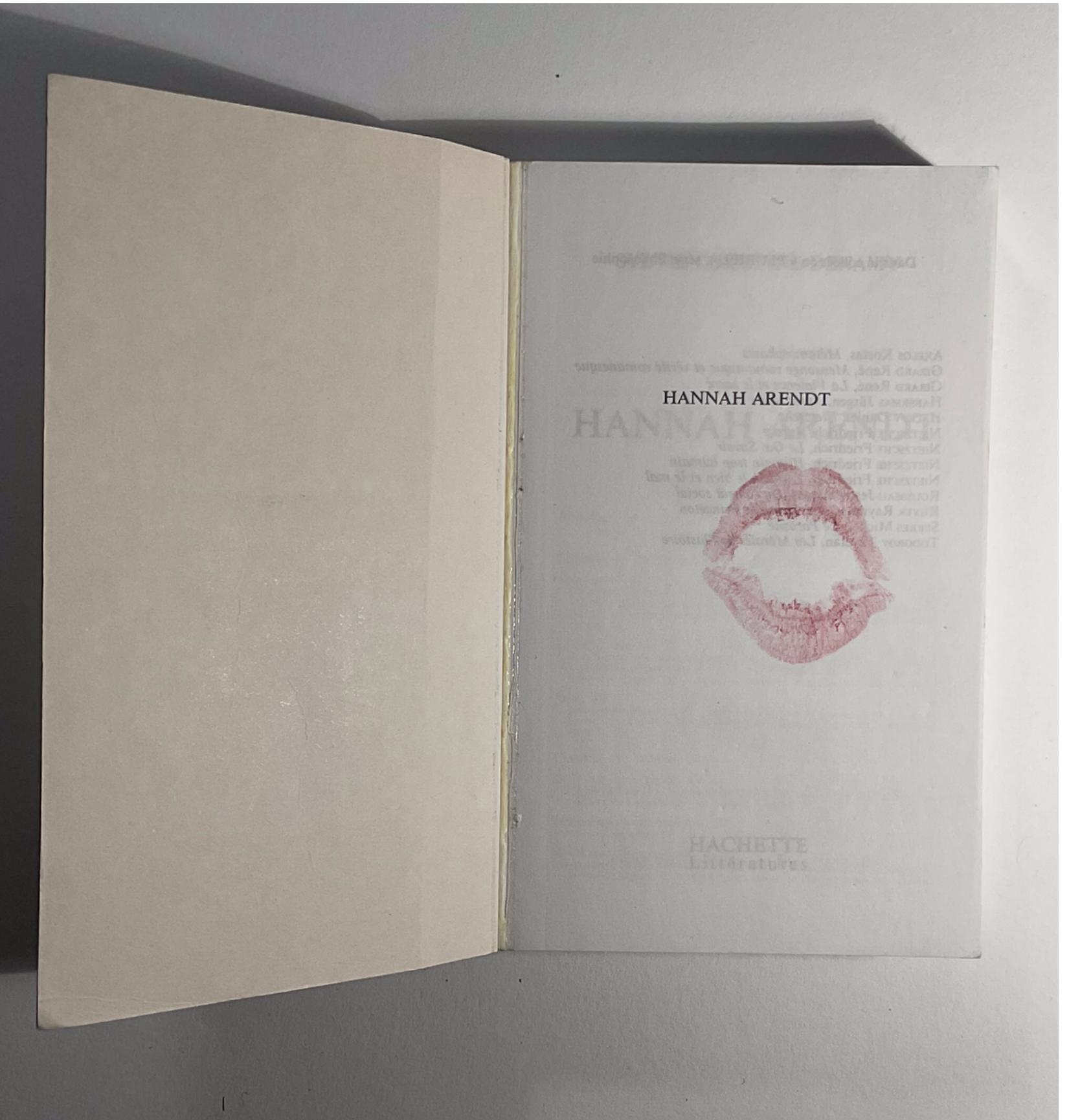


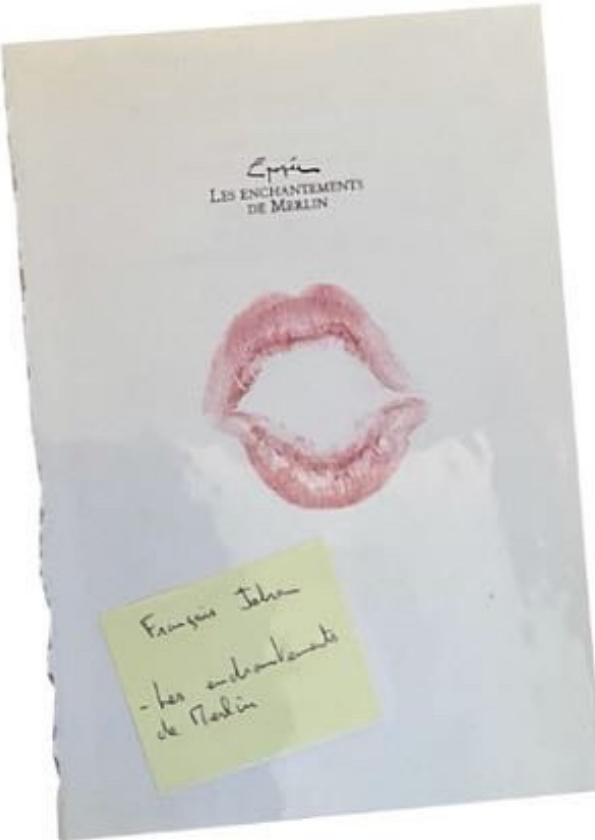
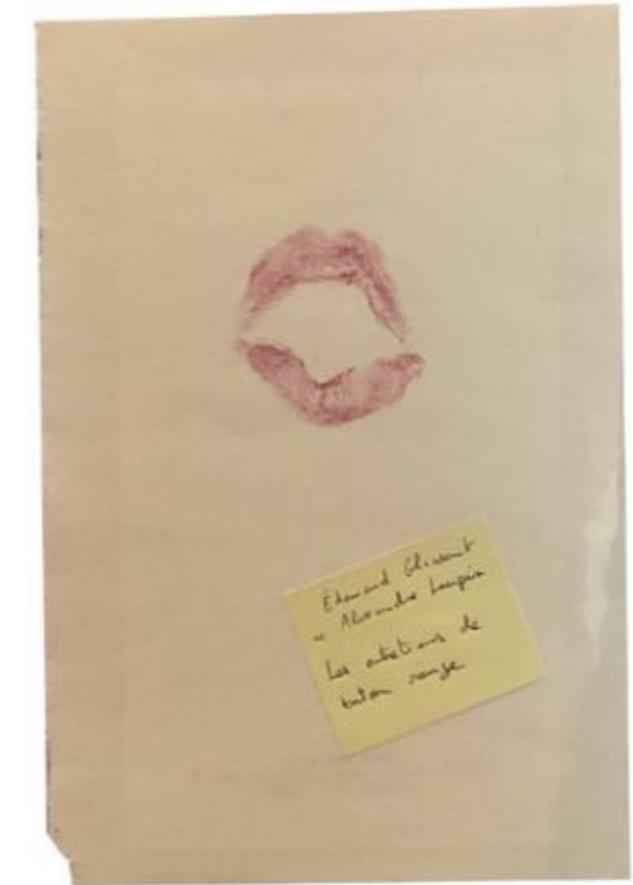
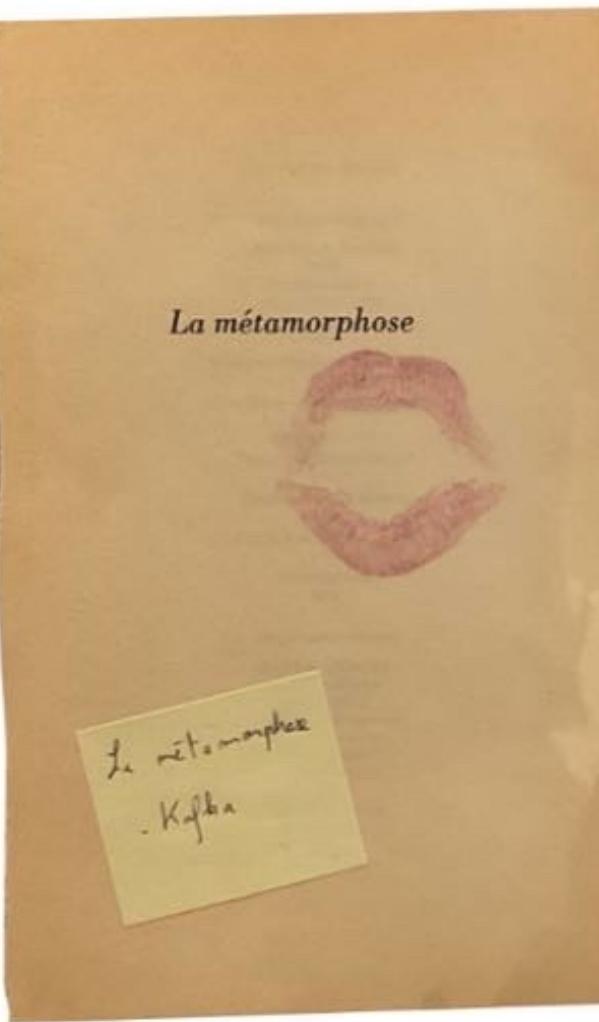
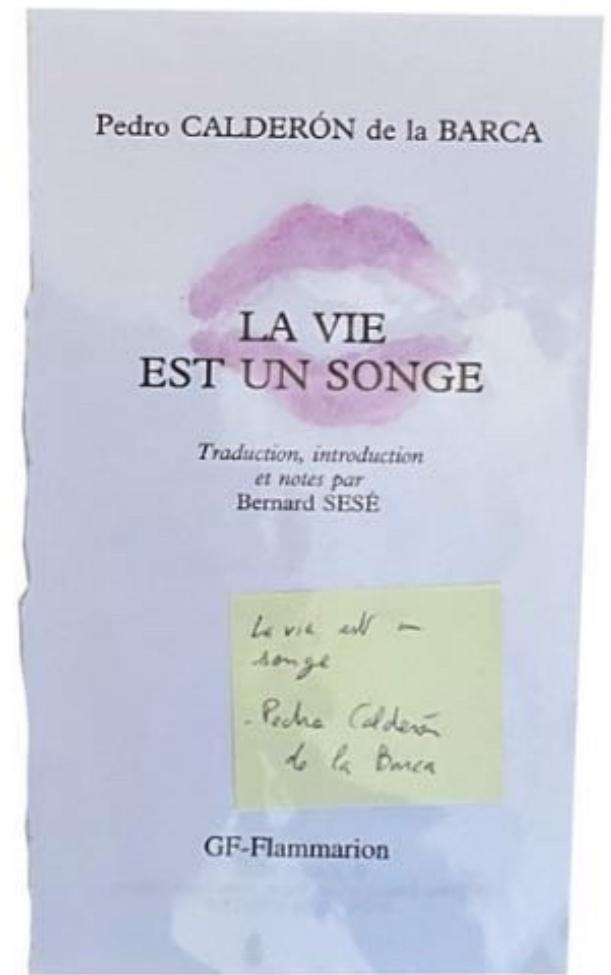
## Les Baisers de ma Mère *installation, travail en cours*

"Aussi loin que je me souvienne, ma mère a toujours embrassé les livres qu'elle lisait. Je ne pouvais pas ouvrir un roman sans y trouver un de ses baisers."

Véritable travail de fouille à travers les cartons et les étagères des divers lieux de son enfance, Jade B. Marchandeau part sur les traces de sa mère, en quête de l'héritage propre à une transfuge de classe.

"Jusqu'ici, j'ai trouvé 32 baisers et collecté 28 pages. Il me reste encore plus de 200 livres à parcourir."







Parallélisme,  
ou comment vivre à côté des autres  
[vidéo \(mot de passe: 2021\), 11 minutes, 2021](#)

À travers un collage éclectique de séquences privées, de conversations enregistrées et d'extraits de prose poétique, "Parallélisme ou comment vivre à côté des autres" explore les liens temporels et spatiaux qui existent entre les souvenirs passés et notre capacité à continuer à être.

Entre la France et Israël, l'amour et la perte, le silence et les mots, ce film offre un aperçu touchant de la sensation d'une vie vécue dans l'entredeux.

## Diptyque installation vidéo, 2020

Projection de "Tuer le père" et "Le temps divisé", deux courts métrages réalisés en 2019.



"Les moments privés capturés par la caméra sont des accrocs dans le tissu du temps. Des gouffres dans lesquels disparaissent un millier de possible tandis qu'un millier d'autres se créent."

L'installation explore les thèmes chers à l'artiste: les liens de filiation, la recherche d'une place et surtout, la banalité du quotidien qui sert de décor à ces réflexions.

## Tuer le père vidéo, 6 minutes, 2019

"2015, après 13 ans de silence radio, mon frère et moi décidons de rendre spontanément visite à notre père, caméra allumée.

Pendant quatre ans ces clichés restent intacts dans mon disque dur.

Quatre ans plus tard, en 2019, lorsque le montage de cette vidéo est achevé, le processus de rédemption est enfin accompli."

## Le temps divisé vidéo, 3 minutes, 2019

Fidèle à son travail d'archivage du quotidien, Le temps divisé nous invite à découvrir la recherche pudique d'une femme qui filme pour se définir.

*"Je vis au fond de lui comme une épave heureuse. A son insu, ma solitude est son trésor. Dans le grand méridien où s'inscrit son essor, ma liberté le creuse." – René Char*



Diagonale du vide  
installation sonore, vidéo, sculpture, 2018-2020  
Triptyque composé de "Paresse", "Je muse" and "7 ans de ma vie"



## Paresse

sculpture en mousse, 90x200 cm, 2018  
projection sonore

"J'ai oublié de dire tout ce que je ne pense pas,  
Que tous les soir après minuit,  
les vagues s'emmêlent dans mon mât,  
que je me retrouve immobile, débile.

Que tandis que mon corps s'enfonce dans une mer de coussin,  
Je rêve d'un voyage, loin, bien plus loin.  
Loin du manques de tes bras,  
de tes beaux bras là,  
qui ne sont pas assez près de moi.  
Que chaque heure nous rapproche,  
mais que je veux demain,  
Aujourd'hui, hier, ça aurait été bien."

"Les flux de tissu ne me contente plus,  
je veux cracher au ciel et à la mer,  
immobile, qu'il faut se réveiller,  
qu'il nous faut y aller !

Tu ne vois pas comme on s'ennuie dans l'étaux de son lit ?  
Va, chaque jours un peu moins,  
je creuse dans le matelas la trace de mes pauvres doigts, là,  
qui jouent à s'enfuirent mais qui ne peuvent pas.

Là.

Mais au moins il fait chaud,  
je n'ai pas un orteil dehors pour me rappeler le vent,  
le tintement du mât je ne l'entend plus,  
juste toi, qui respire, juste moi, qui soupire.

Là.

Seule et avec tous les mondes que j'ai construit,  
mais seulement dans ma tête, car mes doigts ont trop  
froid,  
car dehors il fait froid, trop froid pour moi,  
mes phalanges rouillées ont oublié de bâtir.

Rien qu'un tombeau de draps"

## Je muse vidéo, 9 minutes, 2019

Oeuvre quasi documentaire ou journal vidéo à l'approche de l'auto-fiction, "Je muse" est une tentative de capturer la situation d'un pays, sa culture et son mode de vie à travers l'intimité d'une relation.

"Je souhaite partager l'expérience personnelle et sensible de ma rencontre avec Israël, la position conflictuelle dans laquelle je me trouve et l'impact que cette union a eu dans mon existence."

## 7 ans de ma vie vidéo, 3 minutes, 2019

Présentée à l'occasion d'une installation mêlant son et stop motion, "7 ans de ma vie" rassemble la mémoire de sept personnes différentes en un individu fictif.



Intimité subjective  
installation, 2017





Ilôts d'existence  
installation, 2019

Peupler l'espace à la recherche de  
sa propre cartographie

Jade B. Marchandeau

Née en 1995

+33 6 60 61 92 73

jade.marchandeauB@gmail.com

@jade.marchandeau